

LAMONDE, Yvan, *Louis-Antoine Dessaulles (1818-1895). Un seigneur libéral et anticlérical* (Montréal, Fides, 1994), 372 p. 24,95 \$

Nive Voisine

Volume 48, numéro 4, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305378ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305378ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Voisine, N. (1995). Compte rendu de [LAMONDE, Yvan, *Louis-Antoine Dessaulles (1818-1895). Un seigneur libéral et anticlérical* (Montréal, Fides, 1994), 372 p. 24,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 48(4), 570–571. <https://doi.org/10.7202/305378ar>

LAMONDE, Yvan, *Louis-Antoine Dessaulles (1818-1895). Un seigneur libéral et anticlérical* (Montréal, Fides, 1994), 372 p. 24,95\$

Dans sa biographie de Louis-Antoine Dessaulles (1818-1895), Yvan Lamonde met en lumière une des grandes personnalités politiques du XIX^e siècle canadien. Libéral radical et anticlérical convaincu et persévérant, le seigneur de Saint-Hyacinthe fut à la fois un homme d'affaires plutôt malchanceux, un politicien controversé, un inventeur naïf et surtout un journaliste de qualité et un conférencier percutant; les dernières décennies de sa vie, il fut un exilé peu banal.

Si l'on connaissait les grandes lignes de l'existence de cet homme passionné, le travail de Lamonde nous fait prendre conscience qu'on était loin du compte. Il scrute, en effet, minutieusement tous les aspects de sa vie: ses relations avec la famille Papineau, ses études à Saint-Hyacinthe, ses activités comme seigneur, ses interventions en politique, ses polémiques avec le clergé, etc. L'auteur privilégie l'homme public, le situant d'une manière toute particulière dans le contexte canadien et européen de l'époque; il analyse tous les écrits de Dessaulles et en donne des résumés qui peuvent parfois paraître un peu longs. D'autre part, il s'aventure moins dans le «sanctuaire» de la vie privée que son héros s'est toujours évertué à protéger et qui est beaucoup moins documentée que l'autre. Le tout est présenté en tranches chronologiques, dans une langue claire, efficace et parfois élégante.

Je trouve cette biographie excellente. Je regrette cependant que l'auteur n'ait pas poussé davantage l'analyse psychologique. Le rapport à l'argent me semble avoir joué un rôle important dans la vie de Dessaulles, de ses premières années comme seigneur à son exil en Europe, et pourtant les premières difficultés financières sont assez peu analysées de même que les rêves toujours déçus de l'inventeur prolifique; comment un homme si rationnel peut-il se leurrer sans cesse? comment un être si fier consent-il à vivre aux crochets des autres? Il y a aussi beaucoup d'inexpliqué dans la rupture définitive de Dessaulles avec sa femme, qu'il dit aimer, et ses enfants, lors de son exil (pour cause de difficultés financières, mais...)

En historien d'expérience, Lamonde contrôle bien sa matière et ne laisse échapper que peu d'erreurs: (p. 68) ce n'est pas Jean, mais Hector Langevin, qui est rédacteur aux *Mélanges religieux*; (p. 198) en 1868, M^{re} Laflèche n'est pas encore «évêque de Trois-Rivières», mais évêque coadjuteur de M^{re} Cooke, de Trois-Rivières. Très peu de fautes ou coquilles: (p. 125) ne devrait-on pas lire «vous ne sauriez [seriez] croire»; (p. 158) «pourquoi dès [donc] lors»; «septembre 1867-1900» au lieu de «1990»; aussi, on écrit «entretemps» au lieu de «entre temps» ou «entre-temps». Enfin, (p. 232) est-il bien sûr que le pseudonyme *Binan* appartient à M^{re} Pinsonneault? Je l'ai déjà cru, mais j'en doute maintenant. Bernard Vinet (*Pseudonymes québécois*, p. 32) l'attribue à l'abbé Alphonse Villeneuve. J'y crois d'autant plus facilement que Villeneuve a porté le nom de frère *Binen* lors d'un séjour au noviciat des Frères des écoles chrétiennes, de 1856 à 1858.

Ce sont là des vtilles qui n'entachent en rien la valeur et la qualité d'un ouvrage qui nous ouvre de nouveaux horizons sur l'histoire politique et

intellectuelle du XIX^e siècle et éclaire bien des aspects de l'histoire religieuse. C'est un livre à lire et à relire.

Professeur émérite
Université Laval

NIVE VOISINE